PSSST

PSSST

Petit Guide Illustré du RESPECT dans la RUE (ou ailleurs)

Non merci, je n'ai pas envie de prendre un café avec vous.
CONNASSE!
TU TE CROIS BELLE?
BOUDIN
EGO
En retard pour un boulot
Son chat est mort
Amoureuse de son/sa voisin/e

fédération des Centres de Planning Familial
fps

Cette brochure est une édition de l'asbl Fédération des Centres de Planning Familial des FPS (www.planningsfps.be).
Coordination : Julie Harlet
Rédaction : Julie Harlet et Sophia Mesbahi
Illustrations : Thomas Mathieu (pour certaines illustrations : copyright Thomas Mathieu-les Editions du Lombard (Dargaud_Lombard S.A.) - 2014.)
Travail graphique et mise en page : Nicolas Dandois
Remerciements à Irène Kaufer, Garance asbl, Thomas Mathieu, Nadir Ghidouche, Céline Honorez, ainsi qu'à Carmen Castellano et Xénia Maszowez pour leur relecture.

Editrice responsable : Carmen Castellano, Place Saint-Jean 1-2, 1000 Bruxelles
Novembre 2014
Dépôt légal : D/2014/12.985/1

J'en ai marre de me faire siffler !
Jolies jambes !
Je ne veux plus faire de détour pour éviter cet endroit.
tu vas où ? On prend un verre ?
Ça suffit les mains aux fesses dans le bus !
De toute façon, t'es moche !

Un guide, pour qui ? Pour quoi ?

Vous souhaitez réagir au harcèlement dans l'espace public*[1] mais vous ne savez pas par où commencer, cette brochure est faite pour vous.

1 * renvoie au glossaire en fin de brochure.

Elle vous guidera pas à pas et avec humour au travers des stratégies qui s'offrent à vous en situation de harcèlement. Les plus efficaces et celles qui le sont moins. Vous découvrirez aussi comment venir en aide à une personne lorsque vous êtes témoin d'une agression verbale et/ou physique dans un lieu public. Enfin, quelques conseils pour ceux/celles qui se demandent parfois si leurs techniques de drague s'apparentent à du harcèlement ou pas.

Les conseils illustrés dans cette brochure sont à utiliser comme les ingrédients d'une bonne recette de cuisine. En fonction du moment et de son humeur, chacun/e choisit ce qu'il/elle veut pour composer son plat...

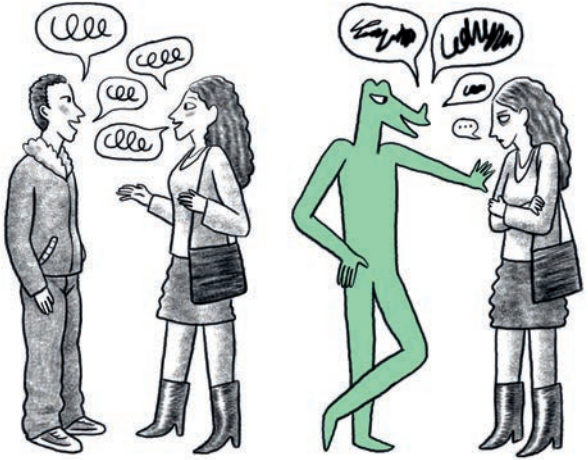
Le harcèlement, c'est quoi ?

Le harcèlement ce n'est pas de la drague. Mais qu'est-ce que c'est alors ?

* La drague est une forme de séduction ; une personne approche une autre personne en vue de la charmer, la séduire. Cela peut donc aboutir à un échange sympathique si le/la destinataire est réceptif/ve et intéressé/e.

* Le harcèlement, lui, naît d'une situation où le/la destinataire exprime un refus (quelle que soit la façon dont celui-ci est formulé) mais que l'autre personne insiste.

La personne à l'origine du harcèlement impose à la victime un climat de peur et de frustration. S'installe alors une relation de pouvoir entre les deux personnes qui ne communiquent plus d'égal/e à égal/e.

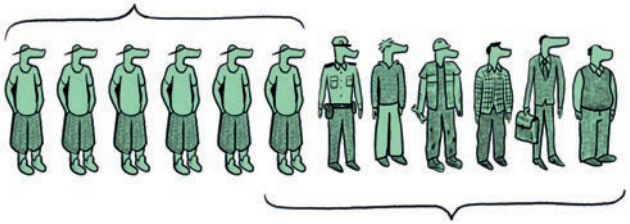


Et ça ressemble à quoi ?

Dans les lieux publics comme la rue, les parcs, les salles de sport, les transports en commun, ou encore le cinéma, le harcèlement peut se manifester de mille et une manières :

- sifflements, grognements et bruits en tous genres,
- commentaires déplacés,
- insultes,
- contacts physiques, attouchements sexuels *, frottements*
- exhibitionnisme*, etc.

Dans les médias, on a parfois l'impression de ne voir qu'un seul type de harceleur.



Mais en écoutant les témoignages, on se rend compte que les personnes qui adoptent un tel comportement sont de tous les âges, toutes les origines, toutes les religions, tous les métiers et tous les milieux sociaux et culturels. Il n'existe pas de profil type. Ce sont majoritairement des hommes qui sont identifiés comme auteurs des faits.

Que dit la loi ?

En Belgique, la discrimination fondée sur le sexe* est interdite et punissable. Cela veut dire que toute personne qui harcèle sexuellement une autre personne (en rue comme ailleurs) pourrait être sanctionnée. En effet, depuis une loi du 3 août 2014 contre le sexisme, tout geste ou comportement qui méprise gravement et publiquement une personne en raison de son sexe, peut entrainer des poursuites devant le tribunal correctionnel. Si le juge reconnait la gravité des faits, il pourra éventuellement prononcer une peine de prison de 1 mois à 1 an et/ou une amende administrative* de 50 à 1000€.

Dans la réalité, ce n'est pas aussi simple puisque la victime doit nécessairement prouver les faits. Pour qu'il y ait sanction, il existe deux possibilités : soit l'auteur est pris en flagrant délit par la police, soit la victime dépose plainte. Et ça, c'est une autre paire de manches ! Pas toujours facile de prouver que l'on vient de se faire insulter ou que l'on vous a mis la main aux fesses ou ailleurs.

Je me sens agressé/e, que faire ?

Se donner le droit de se défendre.

Si vous avez l'impression de vivre une situation de harcèlement, autorisez-vous le droit de réagir. La colère, la peur et/ou la honte ne doivent pas vous empêcher d'énoncer ce qui vous dérange dans le comportement de l'autre afin qu'il cesse.

Comment identifier mes limites ?

Dans les relations humaines, chacun/e dispose de son propre seuil de tolérance. Les uns/es passeront facilement au-dessus du commentaire d'un inconnu dans la rue, les autres ne supporteront pas que l'on s'approche trop près d'eux/elles dans le métro. Certains/es seront touchés/es par un incident dont ils/elles sont les témoins alors que d'autres ne le verront peut-être même pas. Nos limites sont personnelles et variables. Elles évoluent dans le temps.

Le harcèlement, c'est, avant tout, une intrusion dans sa sphère personnelle, sa zone de confort.

Tout le monde n'a pas forcément envie de répondre au moindre commentaire.

Dans certains cas, montrer du désintérêt suffit. Parfois, ça ne suffit pas et l'intrusion ne fait qu'empirer.

Consultez votre baromètre personnel. Si, à ce moment-là vos limites sont atteintes et que vous ressentez le besoin et l'envie de les faire respecter, donnez-vous le droit d'agir.

Poser mes limites

Plutôt que d'attaquer la personne pour ce qu'elle est, faites-lui savoir que son comportement vous dérange.

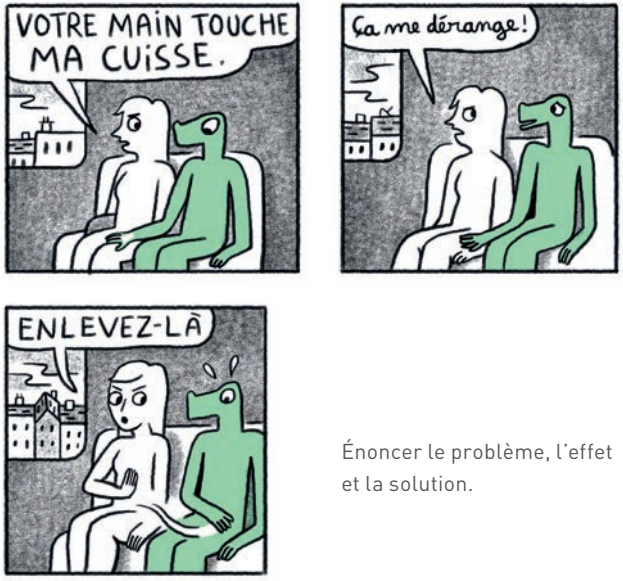
Quelques pistes pour réagir...

Il n'existe pas de recette infaillible pour réagir au harcèlement. Chacun-e réagit avec sa personnalité et son vécu. Certaines stratégies s'avèrent cependant plus efficaces que d'autres.

Ainsi, quand vous le pouvez, évitez les insultes et l'escalade de la provocation. Agir à la manière « œil pour œil, dent pour dent », vouloir imiter ou se venger ne désamorcera pas la situation. De la même manière, ne perdez pas votre énergie dans des négociations interminables et des tentatives de justification du type « je ne peux pas vous donner mon numéro parce que j'ai un/e partenaire ».

Les stratégies.

Tout dépend du contexte, du lieu, de l'humeur du jour mais aussi de la personne que vous avez en face de vous. Inspirez-vous librement des stratégies illustrées et mettez-les en œuvre quand vous le voulez et comme vous le sentez.

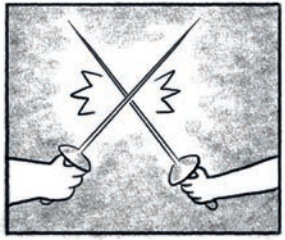


Énoncer le problème, l'effet et la solution.

Adopter un langage corporel calme et sans confusion.

Parlez fort avec une voix claire et assurée afin que votre message atteigne son but : mettre fin au harcèlement.

Ne pas (trop) discuter.



Résistez à la tentation de trop discuter. Si c'est une situation de harcèlement, votre priorité est d'arrêter ce harcèlement.

Essayer de convaincre l'autre, c'est aussi s'exposer à un débat interminable... Et donc un risque de retour à la case départ.

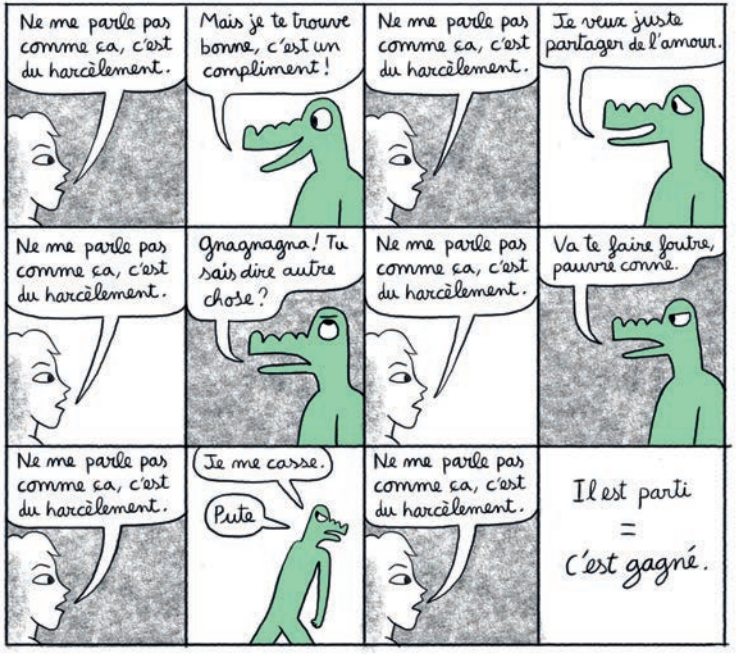
Pas besoin de se battre pour avoir le dernier mot.

Se respecter + se défendre + partir = C'est gagné !

Un simple refus ne suffit souvent pas.

Certain-e-s pensent qu'en amour/sexe, il faut s'accrocher et persister. Du coup, pour refuser, il faut parfois insister aussi...

La stratégie du disque rayé.


Ne me parle pas comme ça, c'est du harcèlement.
Mais je te trouve bonne, c'est un compliment !
Ne me parle pas comme ça, c'est du harcèlement.
Je veux juste partager de l'amour.
Ne me parle pas comme ça, c'est du harcèlement.
Gnagnagna ! Tu sais dire autre chose ?
Ne me parle pas comme ça, c'est du harcèlement.
Va te faire foutre, pauvre conne.
Ne me parle pas comme ça, c'est du harcèlement.
Je me casse.
Pute
Ne me parle pas comme ça, c'est du harcèlement.
Il est parti = C'est gagné.

Si vous n'êtes pas intéressé/e, montrez-le ! Vous pouvez énoncer votre refus de manière identique et répétée jusqu'à ce que le/la gênant/e se lasse et abandonne. Ainsi, vous exprimez clairement votre désintérêt à la personne en face de vous.

Chercher de l'aide

Demandez de l'aide et attirez l'attention sur vous en prenant les passants à partie ou en criant « au feu ! ». Les personnes autour de vous se sentiront probablement plus concernées que si elles entendent « au secours ! ».

Interpeller des observateurs spécifiques
Madame ! Monsieur !
Oui, vous, avec l'écharpe
Ne me laissez pas seule avec ce type, il m'a menacée.

Se fâcher

Se confronter directement à la personne qui vous agresse peut faire peur. Pourtant, c'est une façon juste de poser vos limites. N'oubliez pas, vous avez le droit de vous défendre. Et même de vous fâcher !

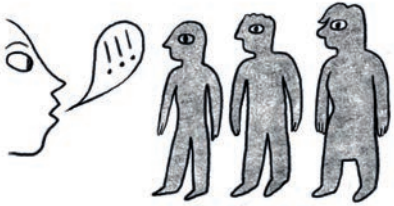
S'énerver FORT d'une colère JUSTE et LÉGITIME.
ARRÊTE !
ARRÊTE DE M'INSULTER ! STOP !
EST-CE QUE TOUT LE MONDE VOIT CE TYPE M'INSULTER ??
Ça va, ça va.
T'as tes règles ou quoi ?
ARRÊTE ! C'EST DU HARCÈLEMENT !

Après le harcèlement...

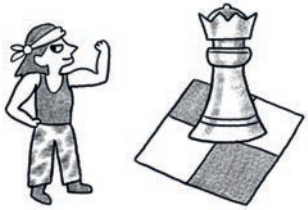
Ne pas culpabiliser

Trouver du réconfort

Relater l'histoire à vos amis et/ou votre famille est aussi une manière de combattre (ou sur Facebook ou sur Hollaback ou sur Twitter ou sur un blog ou sur un Tumblr, etc.)



Partager les stratégies qui marchent et expliquer celles qui ont eu moins de succès.



Informer et prendre part à la prise de conscience sur le harcèlement dans l'espace public.

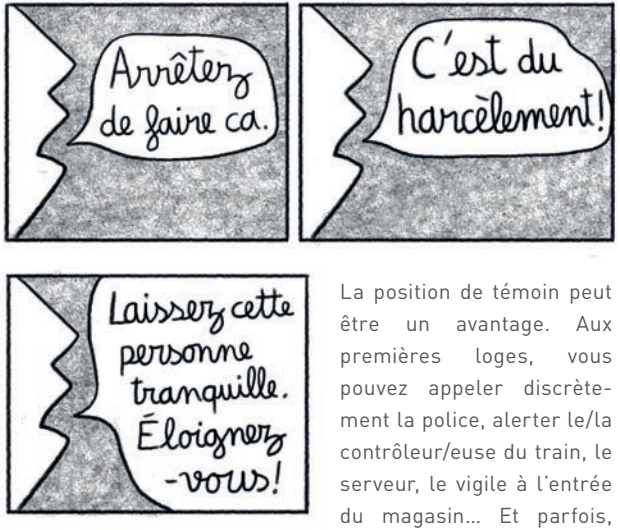
Je suis témoin, que faire ?

La dilution de la responsabilité, c'est quoi ?
La tentation de ne pas réagir peut être grande :

1 témoin =
Je dois faire quelque chose
Plein de témoins =
Quelqu'un devrait faire quelque chose.
Je ne fais rien mais les autres non plus ne font rien.
Je ne suis pas pire que les autres après tout.
Ah, quelqu'un fait quelque chose, enfin !
Pas besoin que je me bouge du coup.
Houla, il/elle s'en prend plein la tronche, j'ai bien fait de ne pas bouger
Merci ! Si vous vous y étiez mis à plusieurs je n'aurais pas pu harceler tranquille.

Réagir en témoin

Parfois, il suffit « juste » d'être là



La position de témoin peut être un avantage. Aux premières loges, vous pouvez appeler discrètement la police, alerter le/la contrôleur/euse du train, le serveur, le vigile à l'entrée du magasin… Et parfois, votre simple présence peut suffire pour prévenir ou arrêter le harcèlement.

Vous pouvez demander de l'aide à d'autres témoins afin qu'ils vous épaulent avant d'intervenir ou même pendant. Quand une personne se lance et s'interpose, les autres témoins peuvent être encouragés à faire de même.

Distraire (et permettre la fuite)

Tentez de surprendre l'auteur de l'agression en lui posant une question pour détourner son attention de la victime. Vous pouvez aussi interpeller directement la victime. Dans certains cas, l'effet de surprise peut mettre fin à l'incident.

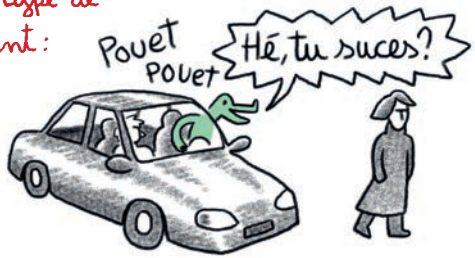
Excusez-moi, comment on fait pour aller à la Grand Place ?
Ou autre chose
Hé mais on se connaît non ? Ou dans un film ? à la télé ? Dans "Qui veut gagner des millions" ?
fuite

En tant qu'ami

Si vous connaissez un adepte de drague lourde, faites-lui savoir ce que vous en pensez. Vous pouvez essayer de lui expliquer que non, ce ne sont pas des compliments si la destinataire s'enfuit. C'est que ça ne fait pas plaisir à entendre.

Si c'est ton ami, tu peux être honnête avec lui. Et si c'est ton ami, il t'écoutera plus facilement !

Dans ce type de harcèlement :



Ce n'est pas :

Vu que cela fait fuir la personne.

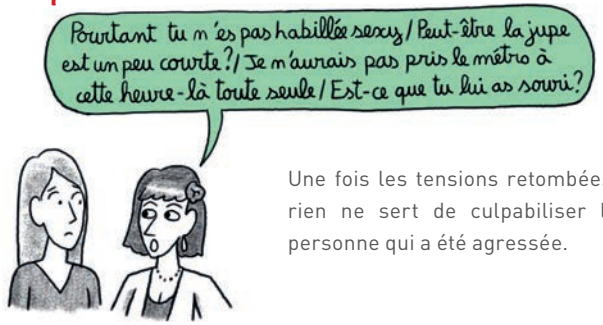
Non plus... vu que cela ne fait pas plaisir...

La personne s'enfuit. Mais cela rapproche les deux amis (par le rire, l'action de rejeter ou d'être rejetés ensemble, etc.).

Sans cette complicité, ça a déjà moins d'intérêt...

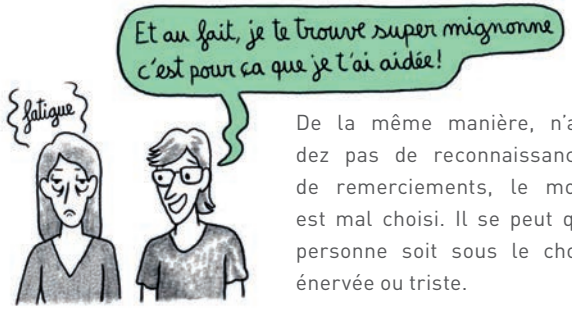
PSSST

Après le harcèlement...


Pourtant tu n'es pas habillée sexy / Peut-être la jupe est un peu courte ? / Je n'aurais pas pris le métro à cette heure-là toute seule / Est-ce que tu lui as souri ?

Une fois les tensions retombées, rien ne sert de culpabiliser la personne qui a été agressée.

Elle n'a pas cherché à se faire harceler et une leçon de morale est certainement la dernière chose dont elle a besoin.



De la même manière, n'attendez pas de reconnaissance ou de remerciements, le moment est mal choisi. Il se peut que la personne soit sous le choc ou énervée ou triste.

Moi, auteur/e de harcèlement ?

Où commence le harcèlement ?

Ce n'est plus de la drague lorsque le/la destinataire exprime son refus mais que le/la «dragueur/se» continue. Inutile d'insister, quand c'est non, c'est non !

PSSST

Dans un monde "idéal", peut-être que l'on pourrait tous/tes "être sympa" les uns envers les autres quand on se croise dans la rue.

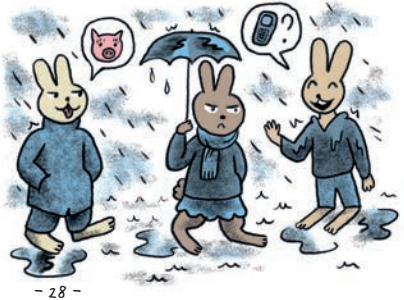
Peut-être même que dans un "monde idéal", pour toi, toutes les personnes qui te plaisent, te leur plais aussi.

Sauf que l'on ne vit pas dans un "monde idéal".

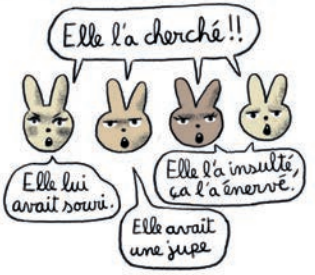
Par exemple, il y a des agressions, du racket, du racisme, de l'homophobie...

(... et parfois, en plus, il pleut.)

Et il y a le harcèlement de rue.



En plus de cela il y a toujours des gens pour dire:

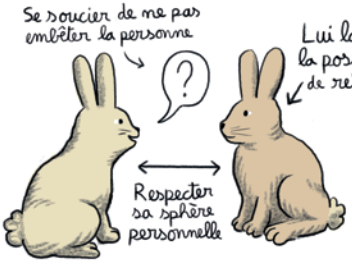


Alors:

Du coup, "être sympa" ça peut aussi passer par laisser la personne...

Bouquiner/Rêvasser/Arriver à l'heure/Bavarder au boulot/école/maison

Être sympa, ça veut dire **montrer patte blanche et savoir accepter un refus.**

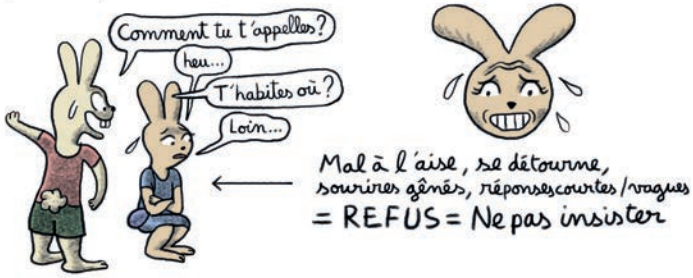


Un refus, ce n'est pas une insulte ou anormal!

Dans la réalité, tout le monde n'a pas les mêmes goûts, les mêmes orientations sexuelles ou juste l'envie de rencontrer quelqu'un.

Tout le monde n'est pas tout de suite amoureux de moi et n'a pas forcément envie de me parler et rire à mes blagues?
C'est injuste
Connasse
Donc, mon.

Par exemple, en abordant spécialement une femme toute seule qui n'a pas la possibilité de partir parce qu'elle attend son bus.



Ce qui arrive parfois, c'est d'avoir une conversation agréable avec un/une inconnu/e et ça, c'est déjà pas si mal.
Cool! Une conversation sympa!!
C'est dingue!!

Les Mythes

Faire la peau aux idées reçues.

Les mythes sexistes sont nombreux et tenaces.
Nous n'en présenterons ici que quelques-uns...

« Celles qui se plaignent du harcèlement de rue détestent les hommes »

C'est faux ! Elles demandent simplement à ce qu'on les respecte quand elles circulent dans l'espace public (et ailleurs).

PSSST

« Les femmes aiment secrètement être draguées »

C'est faux ! Quand c'est non, c'est non.

Chaque personne possède ses propres limites. Dire "non", c'est montrer où est cette limite. C'est pour cela qu'il faut le prendre au sérieux.

« Le harcèlement ne touche que les femmes jeunes et attirantes »

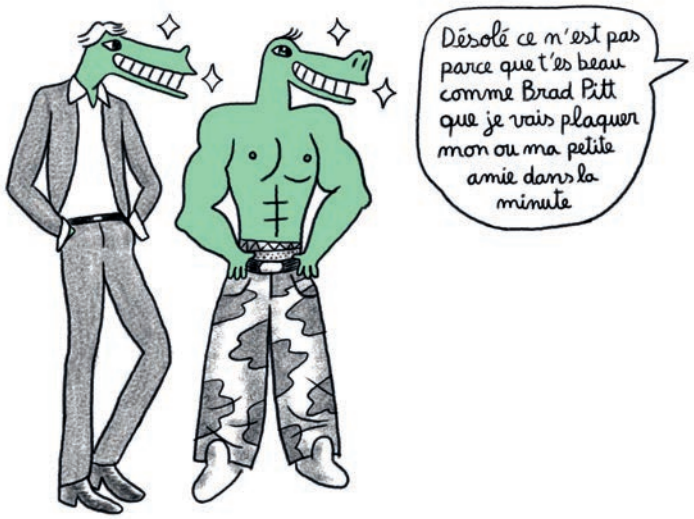
C'est faux ! Le harcèlement peut toucher n'importe quelle femme : grande, petite, jeune, vieille, mince, ronde, celle qui porte une jupe comme celle qui est en training,...

« Les hommes sont comme ça, il faut s'y faire »

C'est faux ! Tous les hommes ne sont pas « comme ça ». En matière de harcèlement sexuel, il ne s'agit pas de pulsions incontrôlables mais d'une manière de prendre le pouvoir sur l'autre.

Excuse-moi mais moi je ne suis pas comme ça.
Tous les hommes ne sont pas comme ça.
Et même si j'ai des pulsions animales, je peux les contrôler. C'est ça qui me rend humain.
Non?

« Ça ne pose pas de problème quand l'homme est sexy »



C'est faux ! Physique plus ou moins attirant peu importe. L'apparence du harceleur n'enlève rien au caractère irrespectueux de son comportement.

PSSST

« C'est un compliment »

Moi ce que je fais, ce sont des compliments.
C'est pour faire PLAISIR!
Oui, mais si ça ne fait pas "plaisir"?
Et aussi pourquoi c'est tout le temps sur le physique?
Heu...
Tu ferais les mêmes compliments à un homme?
Rhooo...

« Le harcèlement, c'est pas de la violence »

C'est faux ! Pour la personne qui en fait les frais, les agressions verbales (parfois à répétition) sont tout aussi graves que la violence physique.

Même sans violence physique, le harcèlement crée une atmosphère hostile. Tolérer des commentaires de drague imposée ou des insultes, c'est laisser une porte ouverte à la violence.

Les attouchements sont des agressions sexuelles. Ils peuvent engendrer des traumatismes et sont punis par la loi.

D'une manière générale, c'est usant pour la personne qui en fait les frais. Cela la limite dans sa liberté de se déplacer, de s'habiller, etc.

Plus jamais je vais dans ce quartier / bar / etc...
Non, je ne peux pas t'attendre ici, il y a des mecs qui vont m'emmerder.
Il y a un type qui m'a suivie pendant une heure, j'ai dû faire plein de détours pour qu'il ne voie pas où j'habite.

PSSST

Harceler est une manière de prendre le pouvoir sur l'autre.

Ce sont majoritairement les femmes qui font les frais de remarques ou d'actes de ce type. Ces comportements accentuent les inégalités entre les hommes et les femmes.

Victimes ou témoins de harcèlement et de sexisme dans l'espace public, nous avons tous et toutes le droit de répondre et de nous défendre.

Pour aller plus loin.

Si le sujet vous intéresse et que vous désirez vous renseigner davantage :

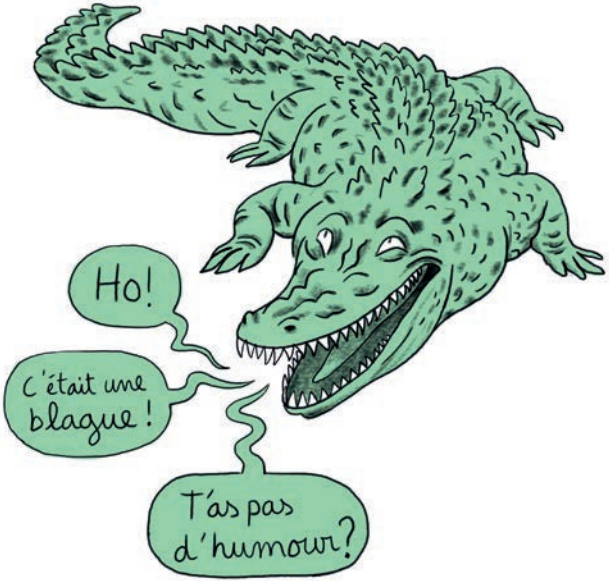
- Le site de Garance asbl : www.garance.be
- Le manuel d'autodéfense Non c'est non d'Irène Zeilinger, Marabout, Paris, 2011. Cet ouvrage est aussi téléchargeable en ligne : http ://www.editions-zones.fr/spip.php ?page=lyberplayer&id_article=60
- Le blog du Projet Crocodiles de Thomas Mathieu : http ://projetcrocodiles.tumblr.com
- Les Crocodiles, Thomas Mathieu, éd. Le Lombard, 2014.
- La brochure « Anti-sexisme mode d'emploi » de l'Institut pour l'Egalité des Femmes et des Hommes : http ://igvm-iefh. belgium.be/fr/publications/anti-seksisme_gebruiksaanwijzing.jsp
- Le site d'AWSA asbl : www.awsa.be
- Hollaback : http ://brussels.ihollaback.org/fr/

Glossaire :

- **Amende administrative** : amende infligée par une administration en vue de sanctionner un comportement.
- **Attouchement sexuel** : contact physique non consenti en vue d'une stimulation sexuelle.
- **Discrimination fondée sur le sexe** : exprimer un mépris à l'égard d'une personne, en raison de son appartenance sexuelle, ou de la considérer, pour la même raison, comme inférieure ou comme réduite essentiellement à sa dimension sexuelle.
- **Espace public** : lieux de passage ou de rassemblement qui n'appartiennent à personne et sont à l'usage de tous.
- **Exhibitionnisme** : tendance à montrer son sexe en public.
- **Frottements** : exercés par une personne qui, de manière répétée, touche ou frotte son sexe contre d'autres personnes dans des lieux publics (foule, transports en commun).
- **M.I.L.F.** (Mother I'd Like to Fuck) : littéralement, « mère que j'aimerais baiser ».

Avec le soutien de :

Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes



Solidaris mutualité

La Mutualité Socialiste

et son réseau associatif et socio-sanitaire

A.S.P.H.

CSD

Espace Seniors

fps

fps

Drive Mut

Latitude Jeunes

Un Pass dans l'impasse

Clairs Vallons

Des Rièzes et Sarts